

## Origine de l'Épiphanie

***L'Épiphanie a son origine dans la fête celtique de MATRION NOXS ( la nuit des Mères )  
La nuit la plus noire de l'année, la plus proche du solstice d'hiver.***



L'Épiphanie est une fête chrétienne qui célèbre le Messie venu et incarné dans le monde et qui reçoit la visite et l'hommage de trois mages. ( *Wikipédia* )

Pour d'autres, il s'agit d'une fête chrétienne qui a été instaurée par l'Église au IV<sup>e</sup> siècle, dans l'objectif de célébrer l'arrivée des Rois mages.

Pour d'autres encore, La fête de l'Épiphanie célèbre la "manifestation de Dieu" aux hommes, à travers son fils Jésus, Messie annoncé par les prophètes.

Dans la tradition romaine, lors de la semaine des Saturnales, on dégustait aussi le 6 janvier, une galette dans laquelle était glissée une fève. Toujours dans le cadre ces fêtes antiques, une tradition voulait que les rôles soient inversés entre les maîtres et les esclaves, et que ce soit l'un d'eux qui deviennent « roi d'un jour ». Celui qui avait la fève devenait ce « roi d'un jour ». Voilà pourquoi les Mages de la Bible sont devenus des Rois.



Concernant cette galette, on a voulu nous faire croire que cette tradition était typiquement française et fut inspirée par l'Église au XIII<sup>e</sup> siècle.

C'est d'ailleurs en cette période chez les Grecs qu'étaient honorés les 12 dieux épiphanes, habitants de l'Olympe : **Zeus, Héra, Poséidon, Déméter, Hestia, Aphrodite, Héphaïstos, Athéna, Apollon, Artémis, Arès et Hermès.**



Tout comme Noël, l'Épiphanie n'est pas d'origine chrétienne, mais toujours en liaison avec le Solstice d'hiver qui est une célébration de la Lumière.

**« L'Épiphanie tire son fond et son sens des célébrations de la Lumière. Celle-ci atteint son acmé aux jours marquant le solstice d'hiver, du 21 au 24 décembre ( les 3 sommets ). Ces nuits du solstice annoncent le rallongement des jours et la renaissance de la lumière à l'origine de toutes choses. Puis la célébration se prolonge au 25 décembre durant un nombre de jours symbolique: 12 nycthémères. Le nombre 12 représentant la totalité. Le cycle prend fin le 6 janvier. C'est à ce moment que les jours commencent à s'allonger de façon sensible, que la promesse de la nuit solsticiale est tenue. On célèbre alors l'Épiphanie, la manifestation de la Lumière. Par sa forme ronde et sa couleur dorée, la galette symbolise le soleil. »**



L'Épiphanie est appelée le « Noël des femmes » en Eire, connexion entre le nouvel an et le féminin. On sert des gâteaux pour célébrer le Soleil ( la forme de la galette en est le symbole ), du vin, de l'hydromel ou du cidre, et on allume un cercle de cierges blancs.



La grande bougie de Noël a été longtemps d'un usage très répandu en Angleterre, en Irlande et dans les pays scandinaves. Durant la période des **"douze nuits"**, on l'allumait tous les jours, quelques instants, afin qu'elle se consumât jusqu'au bout lors de la dernière nuit.

Ce cycle de 12 jours entre Noël et l'Épiphanie est très symbolique.

Commencé au moment où la nuit est la plus profonde, elle laisse entrevoir la venue de la nouvelle lumière par les jours qui se rallongent.

Ces 12 jours symbolisent aussi le décalage des 12 mois lunaires celtes auxquels il faut ajouter 12 jours pour obtenir les 12 mois solaires.

Douze est le nombre de ce qui est achevé, qui forme un tout, un ensemble harmonieux et parfait. C'est le pouvoir créateur, il exprime aussi la Mère Divine.



Symbolisme des 12 nuits :

- NUIT DES MÈRES : commémore la Terre-Mère.
- RETOUR DE LA LUMIÈRE
- SAGESSE
- COURAGE
- HOSPITALITÉ
- PERSÉVÉRANCE
- HARMONIE
- HONNÉTÉTÉ
- FIDÉLITÉ
- PROGRESSION
- HONNEUR
- SERMENT



Ce serment de la 12<sup>e</sup> et dernière nuit a été perpétué, de nos jours, avec ces fameuses résolutions que nous prenons pour l'année à venir – et que généralement nous ne tenons jamais et que nous reformulons année après année sans plus de résultat.

Le christianisme conserva ces pratiques qu'il **masqua**, au solstice d'hiver, sous les noms de fête de Noël (*Nativité de Jésus, le 25 décembre*) et fête de saint Jean l'évangéliste (*le 27 décembre*), et, au solstice d'été, sous le nom de fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste (*le 24 juin*).

Reprécisons encore ce point : **Les Chrétiens, ne s'inspirent pas de la tradition païenne**, puisque, pour eux, cette fête annonce l'arrivée des Roi Mages. L'**Épiphanie** est donc devenue une fête chrétienne qui célèbre le Messie venu et incarné dans le monde et qui reçoit la visite et l'hommage des rois mages.



Et pourtant le Pape Benoît XVI a précisé le 21-12-2008 :

« **Ce mystère de salut, en plus du mystère historique, a une dimension cosmique : le Christ est le soleil de grâce qui, avec sa lumière, « transfigure et illumine l'univers en attente ».**

**La date-même de la fête de Noël est liée au solstice d'hiver, lorsque les journées, dans l'hémisphère boréal, commencent à rallonger.»**

Homélie du pape François pour la nuit de Noël 2013 :

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Is 9,1).

**Cette prophétie d'Isaïe ne finit jamais de nous émouvoir, spécialement quand nous l'écoutons dans la liturgie de la nuit de Noël. Et en cette nuit, tandis que l'esprit des ténèbres enveloppe le monde, se renouvelle l'événement qui nous émerveille toujours et nous surprend : le peuple en chemin voit une grande lumière. Une lumière qui nous fait réfléchir sur ce mystère : mystère du marcher et du voir.**



Ces deux derniers papes ont, à leurs manières, reconnus la renaissance et la lumière ; et donc, reconnus implicitement, que le choix de cette date de la naissance de leur Christ, a été intentionnellement décidée pour contrer les païens.

**Noël est à l'origine une fête païenne, les hommes de l'âge de bronze fêtaient déjà le solstice d'hiver, le retour de la lumière sur le monde.** Cette fête est associée à la naissance d'un bon nombre de dieux païens et de héros, par forcément celtes :

Œdipe, Thésée, Hercule, Persée, Jason, Dionysos, Apollon, Mithra, Horus et même le roi Arthur.

